

Carennac – Chapelle Sainte-Marie

Laurent Guyard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17509>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Laurent Guyard, « Carennac – Chapelle Sainte-Marie », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 14 juin 2016, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17509>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Carennac – Chapelle Sainte-Marie

Laurent Guyard

Lien Atlas (MCC) :

http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.693;44.874;1.753;44.939

- 1 Le cœur du village de Carennac, en rive gauche de la Dordogne, a révélé à de nombreuses reprises des vestiges antiques (chapiteau toscan, maçonneries, matériel divers) qui suggèrent l'existence d'une occupation antique structurée importante sous l'ensemble du bourg actuel (villa ? agglomération secondaire en vis-à-vis du site de Mazeyrolles en rive droite de la Dordogne ?). Les observations réalisées dans et autour de la chapelle Sainte-Marie ont été réalisées dans le cadre de la réfection du sol de la chapelle et la pose d'un drain périphérique.
- 2 La chapelle ne semble être apparue que tardivement (après 1348), au-dehors et au sud-est de l'enclos abbatial, et a, semble-t-il, généré le développement d'une nécropole récemment abandonnée. L'intérieur de l'église avait déjà fait l'objet de fouilles par des scouts en 1980, qui avaient été suivies de la réalisation d'un sondage par J.-P. Girault en 2009, préalablement à la réhabilitation du bâtiment. Il avait pu mettre en évidence un mur antique, dont tout un pan avait été retrouvé effondré.



Fig 01

Vue de l'angle de maçonnerie antique

CDAL-CG46

- 3 Les observations de 2013 ont permis de retrouver la suite de l'angle sud-est de cette construction antique, désormais bien délimitée à l'est et bordée par une voirie très stratifiée (ép. 60 cm). La face est du bâtiment comporte une pièce nord-sud semi-enterrée large d'environ 5,60 m et conservée sur 1,20 m de hauteur. Sous une couche de démolition primaire subsistaient ^{60 cm de stratigraphie de sols antiques, qui ont livré} des ébauches de tesselles de mosaïque en calcaire et terre cuite architecturale. Sur le côté ouest, une large fondation très dégradée pourrait correspondre à un escalier d'accès depuis une galerie de 3,15 m de largeur longeant le côté sud du bâtiment, et dont le mur nord a été observé près de l'angle nord-ouest de la chapelle.
- 4 Ces vestiges étaient à la fois perforés et recouverts par la nécropole adjacente à la chapelle. Ces nombreux apports de terres destinés à rehausser un terrain difficile (vestiges antiques et substrat argileux particulièrement compact) ont contribué à la bonne préservation des niveaux gallo-romains. Parmi le matériel recueilli, on remarquera des éléments d'architecture en calcaire, dont un fragment de base de colonne moulurée, qui pourrait éventuellement suggérer le caractère monumental des vestiges observés.

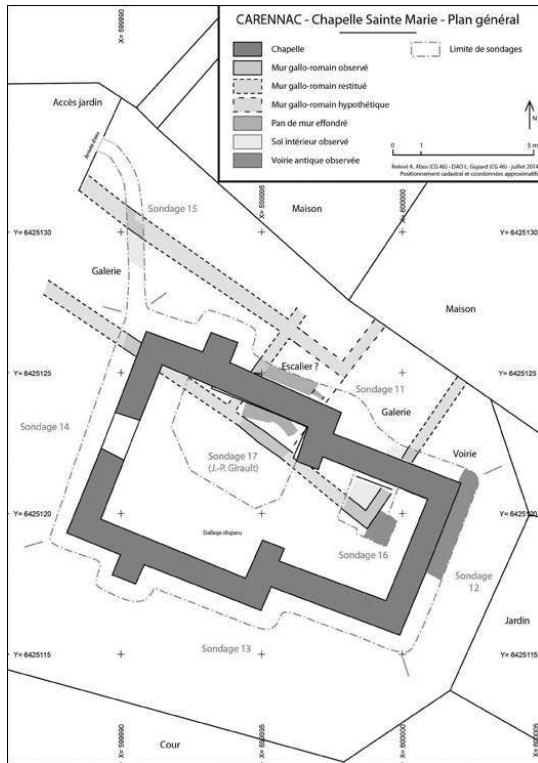


Fig 02

Plan du bâtiment antique présent sous la Chapelle
DAO CDAL-CG46.

INDEX

Index géographique : Midi-Pyrénées, Lot (46), Carennac

Mots-clés : chapelle, mur, bâtiment, nécropole

Index chronologique : Gallo-romain, Moyen Âge

operation Opération préventive de diagnostic (OPD)

AUTEURS

LAURENT GUYARD

COL 46